DOCUMENT RESUME

ED 233 296 CS 006 149

AUTHOR Renaud, Aldeo
TITLE L'evaluation de la difficulte des manuels scolaires par le test de closure et une formule de lisibilite (Evaluation of French School Textbooks by Closure and a Readability Formula).
PUB DATE Oct 80
NOTE 31p.; A modified version of this paper was presented at the Annual Meeting of the Atlantic Regional Conference of the International Reading Association (2nd, Fredericton, Canada, October 8-11, 1980).
PUB TYPE Reports - Research/Technical (143) -- Speeches/Conference Papers (150)
LANGUAGE French

EDRS PRICE MF01/PC02 Plus Postage.
DESCRIPTORS *Cloze Procedure; Foreign Countries; *French; Grade 6; Intermediate Grades; *Readability Formulas; Reading Instruction; *Reading Research; Textbook Evaluation; *Textbooks
IDENTIFIERS New Brunswick

ABSTRACT

A study was conducted to evaluate the level of difficulty of textbooks (French and Sciences) written in French for use with sixth grade students. A cloze test was administered to a sample of sixth grade students in two francophone districts in the province of New Brunswick, Canada, and the Henry readability formula was applied to the same texts. The results of the cloze test indicated that all the means of the class scores were lower than the criteria set, suggesting that the textbooks were too difficult for the students. The readability formula predicted that the texts would be too difficult. The results also indicated an equivalence between the cloze test and the readability formula. The findings suggest that school personnel can use these methods to evaluate the readability of French-language textbooks. (Author/FL)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

ED233296

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION
CENTER (ERIC)

☒ This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.

☐ Minor changes have been made to improve reproduction quality.

• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official NIE position or policy.

L'évaluation de la difficulté des manuels scolaires par le test de closure et une formule de lisibilité.*

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY

Aldeo Renaud

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."

Aldéo Renaud

Université de Moncton

* Version modifiée d'une communication présentée à la Conférence Régionale Atlantique de l'Association Internationale de Lecture, Fredericton, octobre 1980. Je veux remercier le Conseil de Recherche de l'Université de Moncton de même que Gilles Nadeau et Catherine Brown, qui m'ont aidé à réaliser cette étude.

CS 006149

Evaluation of French school textbooks by Closure and a readability formula

Abstract

The main purpose of this research was to evaluate the level of difficulty of textbooks written in French.

A Closure was given to a sample of grade six students in two francophone district in the province of New Brunswick. A readability formula (Henry) was applied to the same texts, (French and Sciences).

The results of the Closure indicated that all the means of the class scores were lower than the criteria set before, and therefore the textbooks were too difficult for grade six students. The readability formula predicted that the texts would be too difficult. The results also indicated an equivalence between the Closure and the readability formula.

The practical aspect of this research was to demonstrate that the school personnel can use these methods to evaluate the readability of french textbooks.

Des éditeurs publient des manuels ou des livres de classe, parfois sans se préoccuper de savoir si le niveau de difficulté convient aux élèves. Souvent, ces livres sont destinés à des élèves d'une autre province ou d'un autre pays, et les enseignant(e)s se demandent si le niveau de difficulté convient à leur classe. Ceci est particulièrement vrai là où le nombre d'élèves ne peut justifier qu'on publie des manuels qui s'adressent surtout à eux.

Les deux principales méthodes que l'on utilise pour mesurer la difficulté d'un texte sont;

1- Les formules de lisibilité basées surtout sur la longueur des phrases et la difficulté du vocabulaire.

e.g. les formules de Flesh, de Spache, de Dale-Chall, de Fry ou de Harris-Jacobson.

2- Le test de closure.

Comme le dit Hittleman (1978), la différence entre ces deux sortes de mesure c'est que le test de closure mesure la lisibilité, tandis que les formules prédisent la lisibilité.

Dans cette recherche, les deux sortes de mesure ont été utilisées pour essayer de trouver le niveau de

difficulté de deux manuels scolaires en 6e année, dans deux districts francophones du N.-B.

Cette recherche s'est grandement inspirée de celle faite par Henry: Comment mesurer la lisibilité (1975) et qui s'appliquait à des élèves francophones de Belgique.

Pour la construction du matériel de closure, le livre de Gilbert de Landsheere "Le test de closure" (1973) a également été d'une grande utilité.

Objectif Principal.

L'objectif principal de la recherche était de trouver le niveau de difficulté des manuels scolaires chez les élèves francophones de 2 districts scolaires du N.-B. en utilisant le test de closure et la formule de lisibilité Henry.

Objectif Secondaire.

L'objectif secondaire était de vérifier si les scores de la formule de lisibilité correspondaient aux scores de closure, comme dans la recherche faite en 1975 par Henry.

Objectifs Connexes.

Il a été possible de répondre à certaines questions ne se rapportant pas directement à cette recherche.

- Est-ce qu'il y a une différence significative entre les deux formules du test de closure utilisées pour chaque texte.

- Est-ce qu'il y a une différence significative entre les scores obtenus par les garçons et les scores obtenus par les filles.
- Est-ce qu'il y a des différences significatives entre les scores obtenus par les 2 districts.

La contribution pratique de cette recherche, ce serait de familiariser les enseignant(e)s à une méthode pour mesurer la difficulté des textes, afin que les textes lus par les élèves soient à leur niveau.

Comme le disent Harris et Sipay (1975), une des raisons pourquoi les étudiants ne lisent pas, c'est que les textes sont trop faciles ou trop difficiles pour eux. Le test de closure ou les formules de lisibilité pourraient aider à résoudre ce problème.

Méthode

Les sujets

Les sujets étaient constitués d'un échantillon représentatif des élèves de 6^{e} année dans deux districts scolaires francophones du N.-B. Les classes modifiées ou autres classes "non régulières" ont été exclues.

La population totale était composée de 13 classes au district 12 et 26 classes au district 13, pour un total de 39 classes. (Environ 850 élèves).

Une seule classe sur 39 a été exclue de la population totale, n'ayant pas obtenu la permission de passer les tests de closure advenant son choix dans l'échantillon.

Un échantillon composé d'au moins un tiers des classes fut prélevé séparément pour les deux districts par le moyen d'une table Random Numbers. Cette table se trouve dans le livre de Engelhart (1972) p. 521.

Cinq classe (sur 13) furent choisies dans le district 12 et neuf classes (sur 26) dans le district 13, pour un total de 14 classes (305 élèves).

Une des classes de l'échantillon n'employait pas le même volume de lecture française, que les autres, c'est pourquoi les données de cette classe ne seront pas analysées dans cet article, excepté pour ce qui est des données du tableau 6.

En excluant cette classe, l'échantillon est donc composé de 13 classes avec un total de 276 étudiants et étudiantes.

Le tableau 1 donne le nombre de sujets, le pourcentage de chaque classe, et le nombre de garçons et de filles.

Sur un total de 276 sujets, il y avait 146 garçons (52.9%) et 130 filles (47.1%).

Tableau 1

Nombre de sujets, selon le sexe, et pour chaque classe.

Classes	filles	garçons	N
1	8	12	20
2	10	11	21
3	8	12	20
4	10	14	24
5	9	13	22
6	16	10	26
7	8	7	15
8	5	8	13
9	10	15	25
10	12	10	22
11	9	13	22
12	14	11	25
13	11	10	21
	130	146	276

Dans une lettre envoyée aux directeurs d'écoles, il était demandé, lorsqu'il y avait plus d'une classe de 6e année dans l'école, si les élèves étaient regroupés, ou si les élèves étaient distribués au hasard dans chaque classe. La réponse fut que les élèves étaient distribués au hasard ce qui a permis un échantillon basé sur la classe.

Matériel et instruments.

Deux mesures ont été utilisées: le test de closure, et la formule de lisibilité Henry.

1- Le Test de closure

Le test de closure a été inventé par W. L. Taylor en 1953. Le concept sous-jacent à ce test est d'origine gestaltiste. Dans sa forme la plus connue, il s'agit d'un texte où un mot sur cinq a été supprimé. Les mots qui manquent sont remplacés par des espaces vides de longueur uniforme. Le sujet qui passe le test doit reconstituer le texte original. Il est possible de construire cinq formes d'épreuves parallèles. Une première forme consiste à supprimer les mots 1, 6, 11, etc. Une deuxième forme consiste à supprimer les mots 2, 7, 12, etc. et ainsi de suite. R. Klare (1971) n'a pas observé de différences significatives entre les résultats aux différentes formes, si le texte est assez long (700 mots).

Dans la correction, afin d'éviter la subjectivité, seul le mot existant dans le texte original est considéré comme correct. Le score est égal au pourcentage d'items réussis.

Comme instrument de mesure, le test de closure a surtout servi aux deux fins suivantes:

- mesurer la capacité de compréhension des lecteurs,
- ou inversement, mesurer la lisibilité, ou degré de difficulté des textes, par rapport à une population donnée.

C'est dans cette deuxième perspective que s'est faite cette recherche. Comme le dit Landsheere (1973) p. 15, "l'indice de difficulté d'un texte est égal à la moyenne des scores obtenus par un échantillon représentatif d'une population donnée".

Alors que le score-critère proposé aux Etats-Unis est généralement de 44%, les travaux faits à l'Université de Liège avec les élèves francophones, indiquent que le score-critère à retenir pour le français est un peu au-dessous du critère américain, soit 40%.

Henry (1975) p. 117, établit que "le niveau de difficulté optimale est compris entre 35% et 45% de réussites au test de closure".

La fidélité du test de closure est élevée. En administration collective, W. Taylor (1957) signale une fidélité test-retest allant de .74 à .88 pour une épreuve de 80 items.

G. Klare et al. (1971) trouvent une fidélité entre .76 et .94 pour des enfants et pour des adultes. Landsheere (1973) trouve une fidélité de .82 à .97.

En discutant de fidélité, Bloomer (1966) propose que les textes comptent au moins 250 mots, et par conséquent 50 items.

La validité du test de closure est également élevée. Il serait trop long d'aborder ici l'aspect théorique de la validité, fondée principalement sur la linguistique contemporaine. (Voir Landsheere, 1973, pp. 29 et suivantes).

Lorsque le test de closure a été utilisé comme mesure de lisibilité et que l'on a voulu établir la validité en trouvant une corrélation avec des tests de lisibilité, W. Taylor (1953) a observé des corrélations avec le score de Flesh qui s'élèvent jusqu'à .71 et jusqu'à .94 pour le score Dale-Chall.

J. Bormuth (1966) a travaillé à la validité "construct" des formules de lisibilité, et il a trouvé une corrélation de .93 entre la combinaison pondérée de quatre variables linguistiques et la compréhension d'un texte entier.

Pour la corrélation avec l'évaluation de la difficulté des textes par des juges qualifiés, S. Sukeyori (1957) ayant fait classer huit textes par trois juges selon l'ordre de difficulté, il obtint une corrélation de .83 avec les tests de closure correspondants.

En somme, comme le dit Landsheere (1973) p. 104: "Le test de closure est un instrument très économique fournissant une mesure directe de la lisibilité, de validité élevée..."

2- La formule de lisibilité Henry

Les formules de lisibilité sont utilisées aux Etats-Unis depuis 1923. Dans les années 1960, De Landsheere a appliqué la formule de Flesh (américain) à la langue française.

Henry (1975) s'est donné comme objectif de mettre au point des formules de lisibilité propres au français. Il a construit une série de 3 formules de lisibilité allant du plus complexe au plus simple. La première se fonde sur huit variables linguistiques, la deuxième sur cinq variables, et la troisième sur trois variables linguistiques.

C'est cette troisième formule qui a été utilisée dans cette recherche, parce que si elle s'avère utile pour prédire la difficulté d'un texte, elle pourrait être employée par des enseignants dans les écoles, sans nécessiter un ordinateur.

Les trois variables linguistiques employées par Henry sont les suivantes:

1- Le nombre de mots par phrase (MP)

2- Le nombre de mots différents absents du vocabulaire fondamental de Gougenheim (1964) (AG) (Liste de 1063 mots)

3- Le nombre d'indicateur de dialogue (DEXGU)

Cette dernière variable se fait de la façon suivante:

compter séparément puis additionner:

- le nombre de points d'exclamation;
- le nombre de guillemets (ou de tirets) ouvrant des dialogues;
- le nombre de prénoms employés seuls (y compris les répétitions d'un même prénom).

En ramenant AG et DEXGU à une longueur standard de cent mots, et en utilisant des tables (cf Henry, 1975, p. 141-161), on arrive à un score de lisibilité qui serait censé être le même score qu'on obtiendrait si on passait un test de closure, et en utilisant la même zone de lisibilité optimale correspondant à l'intervalle 35-45.

Henry (1973) note une validité de .84 au niveau de la 5^e - 6^e primaire en Belgique.

Donc, il faut bien se rendre compte que le score obtenu par la formule de lisibilité Henry, ne veut rien dire en soi, à moins d'être converti en un score qui correspond au closure.

La préparation et l'administration des tests.

Au départ, il a fallu établir la liste des volumes de classe en 6^e dans deux différentes matières, soit le français et les sciences humaines. Le fait que les classes (excepté une) utilisaient le même volume, a facilité les choses. En français le volume utilisé était: Près de la Fontaine. En sciences humaines le titre était: Nous et les Autres.

Ensuite, trois textes ont été choisis au hasard dans chaque volume en employant la table Random Numbers (Engelhart, 1972). Chaque texte était d'une longueur d'au moins 250 mots. Pour chacun des six textes (trois en français, trois en sciences naturelles) le test de closure a été préparé en deux formes parallèles, en supprimant les mots 5, 10, 15, etc. pour la 1ière forme, et 3, 8, 11 etc. pour la 2e forme.

Le test de closure a été passé à toutes les classes au 2e semestre.

Pour éviter l'effet de fatigue, et pour réduire autant que possible le nombre de périodes requises pour passer les tests, chaque élève n'a été soumis qu'à trois tests, et pas plus qu'un test par jour, au début de la journée.

Comme il y avait 12 formes différentes de tests, (2 manuels X 3 textes X 2 formes parallèles), il a fallu trouver un système de distribution qui assurait une combinaison appropriée de textes à chaque élève. Le système de Landsheere (1973) p. 56-57 a été utilisé à cette fin.

Pendant que s'effectuait ce travail avec le test de closure, la formule de lisibilité était appliquée aux mêmes textes que ceux choisis pour le test de closure, pour obtenir un score prédictif du niveau de difficulté.

La correction de tous les tests de closure a été faite par la même personne.

Les Résultats

Par rapport à l'objectif principal.

Les scores obtenus sur les tests de closure indiquent que les textes en général, étaient trop difficiles pour toutes les classes.

Le tableau 2 nous montre que la moyenne des pourcentages obtenus sur le test de closure varie de 17 à 29.

Comme notre critère de lisibilité était de 35 à 45, on peut constater que les textes étaient trop difficiles.

Si on regarde maintenant du côté des individus, et non plus des classes, le tableau 3 nous indique que pour 225 élèves sur 276 (81.5%), la lecture se faisait à un niveau de frustration (trop difficile).

Pour 35 élèves (12.7%) les textes étaient d'un niveau adéquat, et pour 16 élèves (5.8%) les textes étaient faciles, ou trop faciles (lecture indépendante).

Si on regarde maintenant les moyennes des scores obtenus par tous les élèves sur chacun des six textes (formules A & B combinées), on constate que seul le texte I se trouve à l'intérieur des critères 35% et 45% et que tous les autres textes constituent une lecture de frustration. (Voir tableau 4).

La moyenne des trois textes de français est de 25.5, alors que la moyenne des trois textes de sciences est de 23.7.

Tableau 2 .

Moyennes et écarts-type, des pourcentages obtenus sur le test de closure, pour chaque classe.

Classe	No d'élève	Moyenne	Ecart-type
1	20	21.2	10.3
2	21	24.2	7.5
3	20	17.2	13.6
4	24	26.1	10.5
5	22	24.7	13.5
6	26	24.9	9.2
7	15	17.0	8.4
8	13	27.3	10.1
9	25	25.7	13.1
10	22	28.8	13.6
11	22	25.6	11.2
12	25	27.5	12.0
13	21	23.2	16.2

Tableau 3 .

Nombre d'élèves ayant obtenu un score au-dessous du critère (0-34) égal au critère (35-45) et au-dessus du critère (46-100).

Classe	0-34	35-45	46-100
1	18	2	0
2	20	1	0
3	18	1	1
4	20	2	2
5	17	3	2
6	22	3	1
7	14	1	0
8	10	2	1
9	19	5	1
10	13	7	2
11	17	3	2
12	19	5	1
13	18	0	3
	225(81.5%)	35(12.7%)	16(5.8%)

Tableau 4

Moyenne obtenue pour chaque texte en combinant les deux formules A & B, de même que le nombre d'élèves qui ont passé chaque texte.

Texte	Titre	Score	N
1	Le Bouquet	37.1	141
2	Jésus au milieu des docteurs	23.9	151
3	Le retour à la chaumière	15.5	150
4	Les sources d'énergie et de chaleur	30.2	125
5	Le soin des yeux	21.9	130
6	La prévention de la contagion	19.0	124

Le tableau 5 permet de comparer les scores obtenus par le test de closure en 6^{e} année et les scores obtenus par la formule de lisibilité. Il faut dire que les scores qui apparaissent au tableau 5 (2^{e} colonne) sont des scores convertis en scores de closure, et basés sur les normes des classes de 5^{e}-6^{e} années combinées, en Belgique.

On voit qu'en général, la formule de lisibilité prédit que les textes seront trop difficiles.

Résultats par rapport à l'objectif secondaire.

Le petit nombre de scores ne permet probablement pas de faire une corrélation, mais on voit qu'il y a une équivalence entre les scores.

La figure 1 est une autre façon de montrer la relation entre le résultat des tests de closure, et le test de lisibilité Henry.

Le tableau 6 nous permet de constater qu'il y a également une certaine équivalence entre les scores de closure obtenus par une classe de l'échantillon, et la formule de lisibilité.

Cette classe employait un manuel de lecture française différent des autres, c'est pourquoi les données n'ont pas été analysées avec les autres.

Tableau 5

Comparaison des scores obtenus sur chaque texte par le test de closure, et par la formule de lisibilité Henry.

Texte	Score closure 6e	Formule Henry 5e & 6e
1	37.1	32
2	23.9	27
3	15.5	26
4	30.2	30
5	21.9	26
6	19.0	25

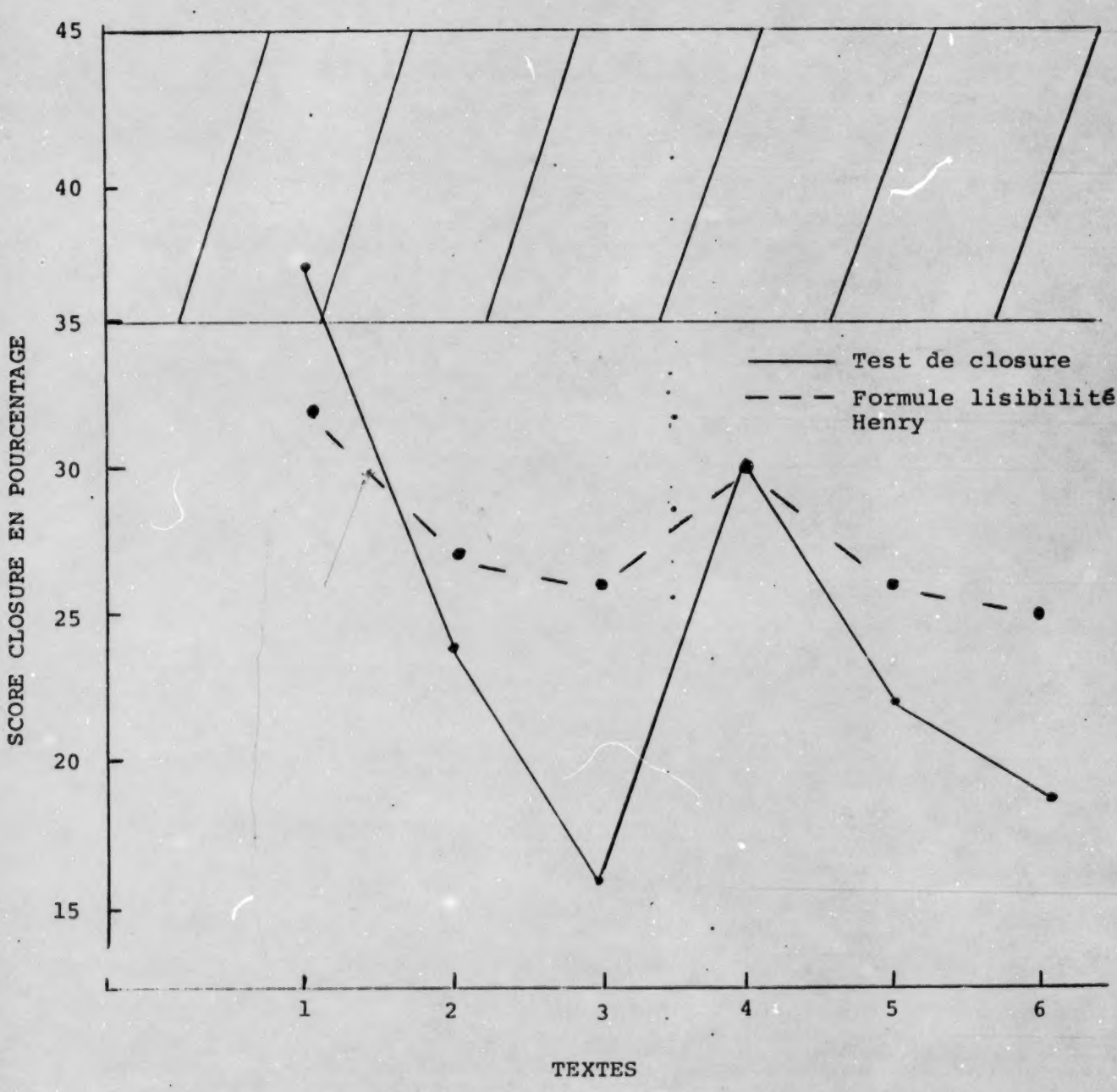

figure 1 Comparaison des scores obtenus sur chaque texte, par le test de closure, et par la formule de lisibilité Henry.

Tableau 6

Comparaison des scores obtenus sur chaque texte de français par le test de closure, et par la formule de lisibilité Henry, pour une classe seulement.

Texte	Score closure 6e	Formule Henry 5e & 6e
1	25.4	21
2	13.7	21
3	31.7	34

Résultats par rapport aux objectifs connexes.

Différence entre la formule A & B du test de closure

Le tableau 7 indique qu'il n'y a pas de différence significative entre les moyennes des scores obtenus par la formule A et la formule B sur les textes 2, 3, et 6. Par contre, il a une différence significative au niveau de .05 pour le texte 1, et au niveau de .01 pour les textes 4 et 5.

Différence entre les scores obtenus par les garçons et les filles

Le tableau 8 indique qu'il n'y a pas de différence significative entre les moyennes obtenues par les garçons et les filles sur 10 des 12 textes. Il y a donc deux textes où on trouve une différence significative au niveau de .05 en faveur des filles. On ne peut toutefois s'empêcher de remarquer que les filles ont toujours une moyenne supérieure aux garçons, même si la différence n'est pas statistiquement significative excepté au texte 5 A où les moyennes sont égales et le texte 5 B où les garçons ont une moyenne supérieure aux filles.

Différence entre les scores obtenus par les deux districts

Le tableau 9 indique qu'il n'y a pas de différence significative entre les moyennes obtenues par les élèves des deux districts, et ce, pour chacun des 12 textes.

Tableau 7

Différences et valeurs significatives entre les moyennes obtenues sur deux formules de mêmes textes.

Textes et formules	N	M[1]	Ecart-type	D	F	P
1 A	70	40.1	17.5	6.0	5.25	.05
B	71	34.1	13.1			
2 A	79	24.0	13.4	0.2	0.00	pas
B	72	23.8	11.6			significatif
3 A	71	15.9	8.9	0.8	0.33	pas
B	79	15.1	8.7			significatif
4 A	64	26.3	13.6	7.7	7.52	.01
B	61	34.0	17.4			
5 A	72	24.7	12.1	5.6	8.93	.01
B	58	19.1	8.2			
6 A	58	19.3	11.6	0.5	0.05	pas
B	66	18.8	13.3			significatif

[1] La moyenne exprimée en terme de pourcentage

Tableau 8

Différences et valeurs significatives entre garçons et filles pour chacune des formules.

Textes et formules	sujets	N	M	D	F	P
1 A	garçons	31	37.8	4.1	0.92	pas significatif
	filles	39	41.9			
2 A	garçons	43	21.8	4.9	2.59	idem
	filles	36	26.7			
3 A	garçons	41	15.3	1.3	0.42	idem
	filles	30	16.6			
1 B	garçons	39	33.1	2.2	0.48	idem
	filles	32	35.3			
2 B	garçons	41	21.1	6.2	5.21	.05
	filles	31	27.3			
3 B	garçons	39	12.9	4.3	4.98	.05
	filles	40	17.2			
4 A	garçons	36	24.7	3.5	1.01	pas significatif
	filles	28	28.2			
5 A	garçons	32	24.7	0.0	0.00	idem
	filles	40	24.7			
6 A	garçons	31	17.8	3.2	1.06	idem
	filles	27	21.0			
4 B	garçons	33	31.0	6.4	2.03	idem
	filles	28	37.4			
5 B	garçons	30	20.1	2.1	0.87	idem
	filles	28	18.0			
6 B	garçons	36	18.0	1.8	0.29	idem
	filles	30	19.8			

Tableau 9

Différences et valeurs significatives entre 2 districts scolaires, pour chacune des formules.

Textes et formules	Districts	M	D	F	P
1 A	A	42.2	5.9	1.80	pas significatif
	B	36.3			
2 A	A	25.5	4.5	1.95	idem
	B	21.0			
3 A	A	16.3	1.3	0.40	idem
	B	15.0			
1 B	A	35.8	5.4	2.55	idem
	B	30.4			
2 B	A	24.7	2.6	0.80	idem
	B	22.1			
3 B	A	15.3	0.8	0.14	idem
	B	14.5			
4 A	A	26.9	2.4	0.39	idem
	B	24.5			
5 A	A	24.6	0.2	0.00	idem
	B	24.8			
6 A	A	20.0	4.0	1.03	idem
	B	16.0			
4 B	A	37.0	8.8	3.58	idem
	B	28.2			
5 B	A	19.6	1.9	0.55	idem
	B	17.7			
6 B	A	19.0	0.8	0.04	idem
	B	18.2			

Discussion.

L'objectif principal de la recherche, qui était de trouver le niveau de difficulté des manuels scolaires chez des élèves francophones du N.-B., a été réalisé. Les résultats nous indiquent que les textes étaient trop difficiles.

Il y a toutefois une question qui se pose concernant cette recherche et toutes recherches éventuelles de ce genre : Est-ce que les trois textes par livre étaient représentatifs des autres textes, même s'ils ont été choisis au hasard.

Il n'y a probablement pas de problème lorsque tous les textes ont été écrits par les mêmes auteurs, comme c'était le cas pour le manuel : Vous et les autres.

Là où il pourrait se poser un problème, c'est lorsqu'un manuel est composé de morceaux choisis provenant de différents auteurs de plusieurs pays et de différentes époques, comme c'était le cas pour le manuel : Près de la fontaine.

Avec ce genre de manuel il faut être prudent, et ne pas généraliser trop vite le niveau de difficulté des autres textes, en partant de trois textes seulement.

L'objectif secondaire, qui était de trouver s'il y avait une relation entre le test de closure et une formule de lisibilité, n'a pas été réalisé en appliquant une formule de corrélation, mais en examinant les tendances des deux séries de scores.

Etant donné que les classes utilisaient les mêmes manuels (excepté une classe auquelle il a été fait mention au tableau 6) il en est résulté un petit nombre de textes sur lesquels on a pu appliquer la formule de lisibilité. Pour plus de certitude, il faudrait comparer les scores obtenus par le test de closure et la formule de lisibilité, sur une trentaine de textes.

Toutefois, les résultats sont très encourageants en faveur de la formule de lisibilité.

Pour ce qui est des objectifs connexes:

1- On a vu que parfois on trouve des différences significatives entre deux formules d'un même texte, et que, par conséquent, ça vaut la peine d'utiliser au moins deux formules.

2- Dans 2 des douze textes, les filles ont obtenu des scores supérieurs aux garçons. Cette tendance va dans le sens de beaucoup de recherches qui indiquent que les filles sont supérieures aux garçons en lecture. Weintraub, (1966), Harris, Morrison, Serwer, Gold, (1968).

3- Enfin, il n'y a pas de différence significative entre les moyennes obtenues par les élèves de deux districts, un qui est plutôt urbain, et l'autre qui est plutôt rural.

Les implications pratiques de cette recherche, c'est que le système scolaire, que ce soit au niveau provincial, ou au niveau du district, au niveau de l'école ou d'une classe, peut utiliser une méthode pratique et efficace pour prédire (par la formule de lisibilité) ou mesurer (par le test de closure) le niveau de difficulté des textes et des manuels. Comme il a été indiqué auparavant, le même test de closure peut également servir à mesurer la compréhension en lecture.

Références

Bloomer, R. Non-overt reinforced cloze procedure. Storrs: University of Connecticut, 1966.

Bormuth, J. R. Readability : A new approach. Reading Research Quarterly, 1966.

Engelhart, M. D. Methods of educational research. Chicago: Rand McNally and Company, 1972.

Gougenheim, G., Rivenc, P., Michea, R., Sauvageot, A. L'élaboration du français fondamental. Paris: Didier, 1964.

Harris, A., Morrison, C., Serwer, B., Gold, L. A continuation of CRAFT project : Comparing reading approaches with disadvantaged urban negro children in primary grades. Final report, U.S.O.E. project no. 5-0570-2-12-1, New York: Selected Academic Readings, 1968.

Harris, A., Sipay, E. How to increase reading ability (6e édition). New York: David McKay, 1975.

Henry, G. Comment mesurer la lisibilité. Paris: Nathan, 1975.

Hitleman, D. R. Readability, Readability formulas, and cloze : Selecting instructional materials. Journal of Reading, 1978, 22, 117-122.

Klare, G. R. et al. The cloze procedure : A convenient readability test for training materials and translations. Institute for Defense Analysis, 1971.

Landsheere, G. Le test de clôsure. Paris: Nathan, 1973.

Landsheere, G. Pour une application des tests de lisibilité de Flesh à la langue française. Le Travail Humain. 1963, 26, 141-154.

Près de la fontaine. (Saint-Jean, A., Editeur) Série feuille d'érable, Toronto: Nelson du Canada, 1958.

Sukeyori, S. A study of the measurement of readability application of the cloze procedure to the Japanese language. Japanese Journal of Psychology. 1957, 28, 67-73, cité par Rankin, The cloze procedure, 1970, 240.

Taylor, W. L. Cloze procedure : A new tool for measuring readability. Journalism Quarterly. 1953, 30, 415-433.

Taylor, W. L. Cloze readability scores as indices of individual differences in comprehension and aptitude. Journal of Applied Psychology. 1957, 41, 19-26.

Vous et les autres. (Collection Santé) adapté par Pierre de Léon de "you and others" par Shocter, H., et Bauer, W. W. Toronto et Montréal, Gage, (pas de date).

Weintraub, S. Sex differences in reading achievement. The Reading Teacher. 1966, 20, 155-165.